

# «Je ne prie pas tous les soirs»

**SALES-LENTZ LEAGUE (PLAY-OFF TITRE, 1<sup>re</sup> JOURNÉE)** Adjoint de Peter Brixner à Esch, Pascal Schuster se perfectionne en attendant de se voir confier une équipe.

**Ne s'étant pas vu donner l'opportunité de monter d'un grade à Dudelange, Pascal Schuster a rejoint Esch cette saison où, de son propre aveu, il apprend beaucoup aux côtés de Peter Brixner.**

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

**Samedi, pour la troisième fois de la saison, vous retrouvez le Centre René-Hartmann où, entre votre carrière de joueur et celle d'entraîneur, vous avez passé douze années\*. Que ressentez-vous?**

Pascal Schuster : J'ai passé pas mal de temps et vécu de bons moments à Dudelange. C'est donc normal que cela soit un peu particulier. Maintenant, en toute honnêteté, une fois que le match commence, que je sois dans ce hall ou dans un autre, c'est du pareil au même.

**Avez-vous gardé des relations avec les dirigeants dudelangeois?**

Depuis mon départ, je n'ai pas eu l'occasion d'avoir trop de contacts mais je suis resté en bonne relation avec tout le monde.

**Même avec Spasoje Skercevic?**

Je ne le croise pas souvent et même si j'aime la confrontation, je ne cherche pas les ennuis pour autant.

**Il est indirectement responsable de votre départ, non?**

Mane (NDLR : le surnom de l'entraîneur) ne m'a pas poussé dehors. C'est moi qui ai décidé de partir.

**Après son refus de vous prendre comme son adjoint...**

C'est ça. Lors d'une réunion, je lui avais fait part de mon envie de travailler avec l'équipe première. Ce à quoi il m'a répondu qu'il ne voulait pas d'adjoint. Chaque technicien a sa manière de travailler, c'est comme ça et je le respecte. Après, même si le club voulait me conserver, je ne pouvais pas rester.

**Pourquoi?**

Parce que je n'allais pas entraîner les jeunes jusqu'à 60 ans!

C'est bien pour débiter mais j'ai une certaine ambition. D'ailleurs, je passe actuellement le diplôme B.

**Celui permettant d'entraîner une équipe senior de l'élite...**

Oui. Si j'ai un jour l'opportunité de me voir confier une équipe, ce serait bien. Maintenant, je ne prie pas tous les soirs pour que cela arrive.

D'ailleurs, j'ai 41 ans mais je ne me suis pas fixé de date.

**Vous n'avez jamais eu de proposition?**

Si, mais de clubs évoluant en Promotion et n'ayant pas véritablement de budget. De moyens pour pouvoir prétendre jouer au niveau supérieur.

**Ça peut être un challenge...**

Je suis d'accord mais pour que celui-ci soit intéressant, il faut de la compétence au niveau de la direction du club. Attention, je n'attends pas qu'un président vienne me parler tactique, me dire ce qu'est une 6-0 ou autre chose, non, juste qu'il sache comment faire tourner un club. Amener des sponsors, etc. Je ne veux pas être là pour entraîner deux fois par semaine des gars qui jouent juste pour le plaisir.

**À Esch, cette saison, c'est votre première expérience en tant qu'entraîneur-adjoint...**

(Il coupe) Non, la deuxième. Au cours de la deuxième saison de Jean Lehmann à Dudelange (NDLR : 2006/2007), l'équipe traversait une phase de turbulence et le club

**«trop gentil» avec ses joueurs...**

Non, non. Je dirai plutôt que Peter n'a pas besoin de hurler pour se faire respecter. Est-ce de par ses 66 ans ou sa carrière, toujours est-il que les joueurs lui vouent un profond respect.

**Revenons à vous. Si l'on comprend bien, vous n'êtes pas un formateur dans l'âme...**

J'ai occupé cette fonction durant cinq ans. Cela m'a apporté beaucoup de satisfactions. Il est plus difficile de former des joueurs que de diriger une équipe première. Après, la reconnaissance n'est pas la même. Tu ne vois pas ta tronche dans les journaux. En fait, ce n'est pas comparable. Dans un club, l'important reste la réussite de la première équipe.

**Quelque part, vous prépariez l'avenir de celle-ci. Ce n'est quand même pas rien, non?**

C'est vrai. Ce qui me faisait plaisir, c'était de voir un gamin qui, après 4-5 ans de formation, débutait en Division na-

avait 14 ans et était un vrai cheval fou. Il n'avait pas un mauvais caractère mais était impulsif. Et puis, il a dû apprendre à jouer davantage avec les autres, à être plus collectif. Il y a aussi Thierry Hensen. À ses débuts, il n'était pas d'une grande assiduité aux entraînements, venant un

peu quand il voulait. Et aujourd'hui, il a un comportement très professionnel. Mais globalement, je trouve qu'aujourd'hui, les jeunes veulent tout, tout de suite. Lors de ma première année à la Fraternelle,

j'avais un entraîneur qui s'appelait Gradoux. Et pendant un an, quand arrivait la 55<sup>e</sup> minute de jeu, je l'entendais me dire "Pascal, va t'échauffer, tu entres". Et c'est normal, cela fait partie intégrante de l'apprentissage. Mais pour cela, il faut également que les bons joueurs acceptent de jouer pour les "moins bons".

*\* Pascal Schuster a porté le maillot de Dudelange de 1991 à 1993 puis de 1998 à 2004. De 2005 à 2010, il occupa le poste d'entraîneur des équipes jeunes.*

« Il faut que les bons joueurs acceptent de jouer pour les moins bons »



« Je n'allais pas entraîner les jeunes jusqu'à 60 ans! C'est bien pour débiter mais j'ai une certaine ambition »

m'avait demandé d'occuper ce poste afin d'apaiser la situation.

**Quel bilan tirez-vous de vos six premiers mois à Lallange?**

J'ai la chance d'évoluer avec une équipe très intelligente, très facile à gérer.

**Comment vous répartissez-vous le travail avec Peter Brixner?**

Peter, c'est le chef. C'est lui qui programme les séances d'entraînements. En fonction du nombre de joueurs présents, on se partage les tâches. J'apprends beaucoup à ses côtés.

**Il se dit qu'il est d'un naturel**

ti-onal. Et ce même s'il ne jouait que des petits bouts de matches.

**En tant que formateur, quel est le joueur dont la trajectoire vous a le plus surpris?**

Entre ses débuts avec moi et aujourd'hui? Mikel Mollitor. Quand je l'ai eu, il



## PLAY-OFF TITRE

	Dudelange - Esch	Berchem - Bascharage	Red Boys - Schifflange
	Sam, 20 h	Sam, 20 h	Sam, 20 h 15
	Pts	J	G
	N	P	p
	c		
1. Red Boys	18	0	0
2. Dudelange	17,5	0	0
3. Berchem	17	0	0
4. Bascharage	17	0	0
5. Esch	15,5	0	0
6. Schifflange	10	0	0

## PLAY-OFF MAINTIEN

	Strassen - Bettembourg	Diekirch - Standard	Pétange - Echternach
	26-20	33-35	Sam, 20 h 30
	Pts	J	G
	N	P	p
	c		
1. Strassen	3	1	1
2. Standard	3	1	1
3. Diekirch	1	1	0
4. Bettembourg	1	0	0
5. Pétange	0	0	0
6. Echternach	0	0	0

## DAMES

### PLAY-OFF TITRE

	Diekirch - Schifflange	Dudelange - Mersch
	12 mars	12 mars
	Pts	J
	G	N
	P	p
	c	
1. Diekirch	21	0
2. Dudelange	19	0
3. Mersch	14,5	0
4. Schifflange	13,5	0

### PLAY-OFF MAINTIEN

	Standard - Grevenmacher	Pétange - Rumelange	Bascharage - Rédange
	22-22	Sam, 18 h 15	Sam, 18 h 30
	Pts	J	G
	N	P	p
	c		
1. Standard	2	0	0
2. Grevenmacher	2	0	0
3. Rumelange	0	0	0
4. Pétange	0	0	0
5. Rédange	0	0	0
6. Bascharage	0	0	0

## À L'ÉTRANGER

### C'est repos pour Bascharage

Profitant du faux pas de son principal poursuivant, Solingen, la semaine passée sur le parquet de Recklinghausen (29-25), le Roud Léiwe Bascharage occupe actuellement la place de leader de la 3<sup>e</sup> Ligue. Et ce avec une avance de quatre longueurs.

Ce week-end, le championnat faisant relâche, les Brasseuses se voient donc offrir une semaine de préparation en vue de leur prochain rendez-vous fixé au 12 mars. Avec un déplacement à Cologne (10<sup>e</sup>) comptant pour la 20<sup>e</sup> journée de championnat.



## DANS LA ZONE

### Bascharage sans Paulus et Urbanowicz

Déjà absents lors du 8<sup>e</sup> de finale retour de Challenge Cup contre le Partizan Belgrade, Jeff Paulus (ischio-jambier gauche) et Daniel Urbanowicz (main gauche) obligent Sandor Rac à composer. Notamment pour le poste de meneur de jeu puisque Paulus, au mieux, ne devrait retrouver la compétition que pour la phase retour du Play-off titre. L'entraîneur serbe : «À ce

poste, j'ai Eric (Schmidt) et Sam (Freres).» Absent durant plus d'un an en raison d'une grave blessure, ce dernier a retrouvé les parquets dimanche dernier lors de la venue des Serbes. De son côté, Daniel Urbanowicz, opéré de la dernière phalange de la main gauche, devrait être fixé quant à la date de son retour, mardi, après s'être entretenu avec le chirurgien. C. M.

## Qui suis-je

Chaque samedi, *Le Quotidien* vous propose d'identifier le joueur mystère à l'aide de quelques indices :

- À 31 ans, je ne cesse de marquer
- Wilbur Smith est mon auteur préféré
- J'aime les longues promenades avec mon chien Yogi
- Le 4 juillet 2008, j'ai épousé mon coach
- Pétange-Dudelange fut mon premier match en tant qu'arbitre

RETROUVEZ LA RÉPONSE DANS NOTRE ÉDITION DE LUNDI.